

fait semblables et qui sont à streptocoques ; on en possède cinq observations. Les actinomyces ont déterminé des pneumonies. Le bacille de PFEIFFER a donné des broncho-pneumonies ; on a vu des broncho-pneumonies où des tétragènes existaient sans accompagnement d'aucun autre microbe ; le bacille de la diphtérie seul a été cause de bronchites. Il n'est donc pas douteux que des bacilles divers produisent les mêmes lésions.

D'ailleurs, il faut reconnaître que, le plus souvent, les bacilles sont associés et que les cultures des germes recueillis dans les voies aériennes sont rarement des cultures pures ; et on a pu dire, en particulier, que chez les enfants morts ou vivants, la complexité de la flore bacillaire était la règle, la simplicité, la flore à type unique étant l'exception.

Le bacille de KOCH est ordinairement le seul habitant des poumons du phtisique, mais, plus tard, apparaissent toujours d'autres germes auxquels on attribue la suppuration, les élévations de température : les tuberculeux apyrétiques sont ceux chez lesquels on rencontre le bacille pur, non associé.

Enfin, il est des cas où l'on trouve, avec un épanchement pleural, le poumon congestionné, induré, frappé pour ainsi dire d'une pneumonie mais sans exsudat fibrineux. Ces sortes d'affections que j'avais proposé d'appeler congestions pleuro-pulmonaires, me paraissent devoir l'existence à un bacille spécifique. Il n'en est rien, puisque des ponctions faites avec des soins minutieux d'asepsie ont fourni des liquides contenant des bacilles divers, streptocoques ou staphylocoques. Et ceci vous montre comment la spécificité fait défaut dans des circonstances où elle semblait devoir fatalement exister et dans lesquelles on ne rencontre que des associations vulgaires.

Les maladies que peuvent causer les bacilles aspirés n'éclatent pas toujours aussitôt leur introduction, ils peuvent séjourner impunément en nous très longtemps, de longues années même sans causer de préjudice à notre santé ou bien donner lieu à certaines manifestations morbides, puis rester inactifs pour reparaitre après un long repos et être la cause d'accidents les plus graves, mortels quelquefois.

Dans la bouche de gens en excellente santé séjourne le pneumocoque qui, indifférent jusque-là, prendra un jour une viru-